



CHAPITRE VIII

1811-1813

GUERRES D'ESPAGNE. — CAMPAGNES DE 1811, 1812, 1813

FIN DE LA CAMPAGNE DE 1811

Dès que notre armée de Portugal, battant en retraite, a franchi la frontière espagnole, le général Wellington entreprend le siège d'Almeida. Le maréchal Masséna veut l'obliger à lever ce siège, et tous les mouvements de ses troupes sont dès lors dirigés vers ce but.

Le 25^e Dragons est à Boveda, le 13 avril, avec le général Montbrun; le 14, il couche à Villar-don-Diego; le 15, à Belven; enfin, le 16, à Valderas, où il jouit de plusieurs jours de repos; il y reste cantonné jusqu'au 22. A cette date, toute la cavalerie reçoit l'ordre de se rapprocher de Ciudad-Rodrigo et de s'approvisionner en farine et biscuit.

Le Régiment marche, le 22, sur Ravellinos; le 23, sur Arquisinos; le 26, il est à Coralès (route de

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Ciudad-Rodrigo). Les reconnaissances ont partout le contact de l'ennemi; une grande action est imminente, on s'y prépare de part et d'autre.

Le Régiment reste dans sa position jusqu'au 2 mai. Le 1^{er}, il est passé en revue dans son cantonnement par le maréchal Masséna. Son effectif, à la veille de la bataille de Fuente-de-Oñoro, est de 31 officiers, 550 hommes, 432 chevaux. (Le chef d'escadron Chappuis a remplacé le chef d'escadron Lothe.)

Le 2, le Régiment se porte avec toute la division à Manjano, sur la route d'Espeja.

Dans la matinée du 3, le maréchal Masséna ordonne la marche en avant du 6^e corps sur le village de Fuente-de-Oñoro; la cavalerie entière de l'armée de Portugal se déploie dans la plaine, soutenue par les trois divisions d'infanterie du 6^e corps, formées en échelons. Cette démonstration imposante oblige l'ennemi à montrer ses forces; bientôt on le contraint à se replier sur le village, dont il occupe les premières maisons; on l'y pousse l'épée dans les reins, jusque dans les vergers qui entourent Fuente-de-Oñoro. L'infanterie du 6^e corps attaque le village dans la soirée; mais elle ne parvient à l'occuper que partiellement, et, à la tombée de la nuit, les six régiments de dragons du général Montbrun viennent bivouaquer en arrière de l'infanterie, près de la lisière d'un bois.

Le Régiment ne fait pas de mouvement le 4. La cavalerie légère est envoyée en reconnaissance dans toutes les directions.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

BATAILLE DE FUENTE-DE-OÑORO (3 mai). — Le 3 mai, le 25^e Dragons occupe avec sa division l'extrême gauche de notre ligne. Le général Montbrun a donné l'ordre à ses troupes de se concentrer dans la plaine, en arrière de Pozobello. Le Régiment monte à cheval à quatre heures du matin et manœuvre de manière à gagner la crête des hauteurs et la droite de l'ennemi. Il a devant lui les troupes légères espagnoles, que plusieurs charges vigoureuses en colonne de régiment ont bien vite culbutées. Le général Montbrun s'attarde un peu trop à la poursuite de ces troupes, faute que depuis on lui a vivement reprochée, mais qu'il ne tarde pas à réparer, en livrant un des plus beaux combats de cavalerie contre infanterie dont l'histoire militaire fasse mention, combat auquel le 25^e Dragons eut la gloire de prendre une part importante.

Au moment d'arriver près du village de Nava-de-Avel, Montbrun se trouve en présence de deux régiments de cavalerie anglaise. Il réunit aussitôt les compagnies d'élite de ses six régiments de dragons (3^e, 6^e, 10^e, 11^e, 15^e et 25^e régiments), et en donne le commandement au colonel d'Ornano, du 25^e Dragons, dont la vigueur d'action est connue de toute l'armée. Cette troupe magnifique se lance à la charge, culbute la cavalerie anglaise, qui vient se replier en désordre sur son infanterie. Montbrun malheureusement manque de canon et attend vainement, pour compléter son succès, une batterie d'artillerie de la garde, que Bessières refuse de lui donner, sous pré-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

texte qu'il n'a pas d'ordres. Le maréchal Masséna, présent sur ce point du champ de bataille, met aussitôt quatre pièces à la disposition du général Montbrun; mais un temps précieux a été perdu, et l'ennemi reformé oppose à notre attaque trois gros carrés d'infanterie, couverts par une nombreuse cavalerie et une artillerie puissante.

Le général Montbrun poursuit néanmoins sa marche en avant; il encadre ses dragons avec la cavalerie légère, masque son artillerie par un escadron du 5^e Hussards, et fait précéder par une centaine de tirailleurs à cheval ses escadrons, qui se portent en avant au galop.

Notre artillerie démasquée couvre tout à coup l'ennemi d'une pluie de mitraille. Les deux brigades de cavalerie légère Fournier et Wathier ont respectivement comme objectif les deux carrés anglais de droite et de gauche; le 25^e Dragons et les autres régiments de la division de dragons marchent sur le carré du centre. Les escadrons se déploient au galop sous une grêle de balles; le moment est solennel. Montbrun fait sonner la charge par tous les trompettes de la division, et nos dragons se précipitent comme une trombe sur l'ennemi. Le général Montbrun en personne conduit à l'attaque ses irrésistibles dragons. Les carrés anglais sont taillés en pièces et presque entièrement faits prisonniers. Au ralliement, nos escadrons, harassés de la lutte, ayant subi des pertes cruelles, restent un instant hésitants et sans direction.

C'est le moment d'avoir du renfort. A quelques pas

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

du théâtre de la charge, le maréchal Bessières refuse, malgré les instances de Montbrun, de faire donner la cavalerie de la garde. Encore une fois on perd un temps précieux; le moment favorable d'achever notre brillant succès est passé.

Profitant du désordre causé par la charge, toute la cavalerie anglaise s'avance avec son artillerie, et délivre environ 1 500 prisonniers sur les 2 000 faits par Montbrun. Cependant 600 hommes de la garde royale anglaise, parmi lesquels 1 lieutenant-colonel et 40 officiers, restent entre nos mains. Sans perdre un instant, Wellington établit fortement ses divisions d'infanterie sur le plateau, et le 25^e Dragons reste en bataille pendant quatre heures, exposé à une épouvantable canonnade, attendant vainement l'arrivée du 6^e corps, qu'on ne voit pas déboucher dans la plaine. Quand vient le soir, il se retire à l'abri, frémissant de rage de voir rendu inutile son brillant succès du matin. Le maréchal Masséna voudrait recommencer l'attaque, mais les munitions vont manquer, et on se résout à remettre l'affaire au lendemain.

Dans cette sanglante et indécise bataille de Fuente-de-Oñoro, le 25^e Dragons a fait des pertes sensibles : le chef d'escadron Dumolard a été grièvement blessé, ainsi que le chirurgien-major Lavaud. Le maréchal des logis Pagné, vieux soldat qui depuis 1793 n'a pas manqué une campagne du Régiment, est sérieusement atteint. Citons encore les dragons Lemonnier, Fontenet, Ducos, Mérignien, tués sur le champ de bataille; les dragons Michon et Jouvenel, le briga-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

dier Limousin, mortellement blessés; les brigadiers Briand, Foussard, le dragon Lecouchez, qui malgré leurs blessures continuent à combattre. La cavalerie du général Montbrun a, au total, 403 hommes et 485 chevaux hors de combat. En récompense de sa belle conduite, le colonel d'Ornano, du 25^e Dragons, est proposé pour général de brigade; l'empereur lui confère ce grade par décret du 11 juin. Le soir de la bataille, le Régiment va bivouaquer à Pozo-Bello.

Le lendemain, 6 mai, le maréchal Marmont, duc de Raguse, prit le commandement de l'armée de Portugal, en remplacement du maréchal Masséna. Il passa le 7, sur le champ de bataille même de Fuente-de-Oñoro, la revue du 25^e Dragons, qui, le 10, va bivouaquer entre Carpio et Ciudad-Rodrigo; le Régiment se rend à Cabrillas le 14, et couche le 15 à Calzado de don Diego.

Le 15 mai, l'armée de Portugal reçoit une nouvelle organisation: l'infanterie est formée en six divisions, et la cavalerie, aux ordres de Montbrun, comprend quatre brigades: deux de cavalerie légère et deux de dragons, dont la dernière est commandée par le colonel d'Ornano et se compose de deux escadrons du 6^e Dragons, un escadron du 11^e Dragons et deux escadrons du 25^e Dragons (soit pour le Régiment 22 officiers, 200 hommes et 240 chevaux, aux ordres du chef d'escadron Chappuis).

Un escadron du Régiment (chef d'escadron Caze-ner, 4 officiers, 126 hommes et 135 chevaux) reste au cantonnement d'Arrevallos pour se refaire.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Enfin 6 officiers, 200 hommes et 14 chevaux (cadres du 4^e escadron) rentrent en France, pour aller se remonter; ces officiers sont : MM. Clavel et Gérard, capitaines; Laloubié, lieutenant; Beille, Gandard et Germond, sous-lieutenants. Partis de Salamanque le 11 mai, ces derniers arrivent à Bayonne le 3 juin.

Il ne reste donc en Espagne que la valeur de trois escadrons.

Pendant la deuxième quinzaine de mai, le Régiment fait peu de mouvements; le 16, il va occuper Cabre-risos, qu'il quitte le 23 pour aller à Madrigal, où il cantonne jusqu'au 31 mai. A cette date, il se rend à Vittoria. Les hommes et les chevaux qu'il a laissés derrière lui à Arrevallos, remis par quelques jours de repos, le rejoignent ainsi que deux officiers venus de France, et ses trois escadrons présentent, le 1^{er} juin, un effectif de 21 officiers, 278 hommes, 49 chevaux d'officiers, 263 chevaux de troupe.

Le 2 juin, toute la cavalerie est passée en revue par le maréchal duc de Raguse sous les murs de Villarès, et, dès le 3, elle se met en marche pour Ciudad-Rodrigo.

Le 25^e Dragons suit l'itinéraire suivant : le 4 juin, à Santa-Eulalia; le 5, bivouac sur l'Agueda, près de Ciudad-Rodrigo; le 6, reconnaissance et rencontre de l'ennemi entre Gallegos et Nava-de-Avel, où nous faisons quelques prisonniers; le 7 et le 8, à Escorial; le 9, à la Calzada; le 10, à Banos; le 11, à la Oliva; le 12, à Plasencia; le 13, à Toril; le 14, à Jaraicjo; le 15,

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

à Truxillo, où le Régiment prend position avec un effectif de 21 officiers, 268 hommes et 250 chevaux.

La cavalerie du général Montbrun concourt aux opérations qui ont pour but de délivrer et de ravitailler Badajoz, assiégé par l'ennemi.

En conséquence, le 25^e Dragons se remet en marche, le 16 juin, pour aller à Miahadas, couche le 17 à San-Pedro, et bivouaque le 18 près de Mérida; il passe le lendemain à Torremajor la Guadiana à gué, traverse Talaveyra-la-Réal et se met au bivouac près de Badajoz. Le 23, il prend part à une reconnaissance qui pénètre bravement jusque sous le canon de la place, tiraille sans résultat avec les postes ennemis, et revient à la nuit bivouaquer près de la ferme de Crastro, sur la Gebora. Le lendemain, un mouvement rétrograde est prescrit, et le 25^e Dragons va cantonner à Talaveyra-la-Réal, où il reste jusqu'au 6 juillet. Du 6 au 9, il est envoyé en reconnaissance sur Albuquerque; il revient cantonner à Talaveyra le 9 juillet, en repart le 15, marche sans un jour de repos du 16 au 23, arrive enfin à Estrella, et y cantonne jusqu'au 22 août.

Le colonel d'Ornano, nommé général, garde le commandement de la brigade (6^e, 11^e et 25^e Dragons), 4^e brigade de la cavalerie de l'armée de Portugal.

Le chef d'escadron Cazener commande le Régiment, qui compte dans le rang 20 officiers, 270 hommes et 298 chevaux.

Pendant ce repos d'un mois à Estrella, le Régiment est néanmoins obligé à des mouvements partiels autour de son cantonnement, pour faire rentrer les réqui-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

sitions, se ménager des ressources, et contraindre les municipalités à fournir le contingent dont on les avait taxées, enfin occuper des points importants sur la grande route de Tolède à Madrid, qui passe par Talaveyra de la Reyna.

Le 21 août, l'armée de Portugal se met en mouvement pour se porter au secours de la place de Ciudad-Rodrigo, assiégée par l'ennemi. Le 25^e Dragons marche du 22 au 29 août et vient s'établir à Los-Santos, où il assure la communication avec Salamanque et épie les mouvements de l'ennemi autour de Ciudad-Rodrigo.

Le Régiment reste à Los-Santos pendant toute la première quinzaine de septembre. Les dernières marches ont épuisé ses chevaux; quarante sont morts depuis son arrivée au cantonnement de Los-Santos. Un détachement de 52 hommes démontés est aussitôt dirigé sur le dépôt, et l'effectif du corps tombe à 17 officiers, 228 hommes et 227 chevaux.

Le 25^e Dragons se porte, le 20 septembre, dans la direction de Ciudad-Rodrigo; il marche pendant quatre jours et bivouaque, le 24 au soir, sur les bords de l'Agueda, entre la ville et la Caridad.

Le 25 septembre, à la pointe du jour, le Régiment se forme sur la rive gauche de l'Agueda, en avant du pont de Rodrigo, et marche sur le plateau d'El-Bodon. Il y rencontre inopinément une division anglaise (infanterie et cavalerie) avec du canon, occupant les hauteurs qui défendent le village. Une vive canonnade s'engage de part et d'autre. A cette vue, le général Montbrun gravit le plateau au galop, forme ses six



HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

régiments de dragons en bataille et les lance à la charge. Plusieurs charges sont exécutées avec la plus grande intrépidité. Les carrés des Anglais sont défoncés et leur cavalerie mise en pleine déroute ; quatre pièces restent en notre pouvoir. L'ennemi se retire en désordre sur la route de Fuente-Guinaldo, poursuivi par nos cavaliers pendant plus d'une lieue.

Le 25^e Dragons se distingue d'une façon toute spéciale dans ce brillant combat, qui cause à la division une perte de 37 hommes et 196 chevaux tués. Le Régiment, le plus éprouvé des six qui prirent part à l'action, a perdu pour sa part : le capitaine Molard et le lieutenant Desgeorges, tués ; le maréchal des logis Motin, vieux soldat du Régiment depuis 1793, tué ; les brigadiers Brivois et Pétra, les dragons Rollin, Gagliardona, Vachetta, Taupin, Bennezel, Cravero, Moreau, Tasson, tués ; le brigadier Jajean et le dragon Bar mortellement blessés. Le lieutenant Hatton a un cheval tué sous lui. Le Régiment compte 31 chevaux morts sur le champ de bataille.

Deux jours après ce combat, le 25^e Dragons est envoyé en reconnaissance sur Alfoyata et bivouaque à Aldea-Ponte ; le 28 septembre, il bat en retraite et arrive le 29 à Pastorès. Il en part le 1^{er} octobre, et après une marche de huit jours cantonne à Arrevallos.

Les corps, dans ces nouveaux cantonnements, rallient leurs petits dépôts ; on procède à la transformation des régiments de dragons (3^e, 8^e et 10^e) convertis en lanciers, et à l'incorporation des cadres

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

et hommes arrivés de France. Le 25^e Dragons occupe le village de Sonava.

Réorganisée sur un nouveau pied, la cavalerie de l'armée de Portugal compte deux divisions à deux brigades, savoir :

| | | |
|------------------------------|---|--|
| DIVISION DE CAVALERIE LÉGÈRE | } | 1 ^{re} brigade : 7 ^e , 13 ^e , 20 ^e régiments de Chasseurs. |
| | | 2 ^e brigade : 3 ^e , 22 ^e , 26 ^e régiments de Chasseurs, 3 ^e régiment de Hussards. |
| DIVISION DE DRAGONS | } | 3 ^e brigade : (général Boyer), 6 ^e , 11 ^e régiments de Dragons. |
| | | 4 ^e brigade : (général d'Ornano), 15 ^e , 25 ^e régiments de Dragons. |

Nous citerons une situation détaillée du 25^e Dragons à la date du 1^{er} novembre, qui fait ressortir avec intérêt les différents éléments du Régiment à la fin de la campagne de 1811 :

| <i>État-major.</i> | | Officiers. | Hommes. | Chevaux. |
|----------------------------|-------------------------------|------------|---------|----------|
| Chef d'escadron : Cazener, | commandant le régiment. | 5 | 4 | 17 |
| 1 ^{re} escadron. | Chef d'escadron : Chappuis. . | 4 | 156 | 164 |
| 2 ^e » | Chef d'escadron : Mathis. . . | 5 | 56 | 45 |
| Total : | | 14 | 216 | 226 |

Le Régiment vient de recevoir 65 hommes et 89 chevaux provenant du 8^e Dragons, transformé en lanciers, et 86 hommes et 92 chevaux, envoyés du dépôt de Strasbourg et que lui amène un régiment de marche parti de Saintes le 1^{er} septembre, et comprenant des détachements destinés à sept régiments de dragons stationnés en Espagne. Il a perdu, par contre,

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

72 hommes et 3 chevaux (cadre du 3^e escadron) partis pour la France, et 53 hommes rayés des contrôles. Enfin, depuis l'arrivée à Sonava, 13 chevaux sont morts et 45 ont été réformés.

Jusqu'à la fin de l'année 1811, le quartier général de l'armée de Portugal occupe Talaveyra. Le Régiment, pendant toute cette période, est employé à assurer les communications, escorter les convois et faire rentrer les subsistances. La difficulté de faire vivre les troupes au milieu de populations hostiles, et dans une contrée ravagée par plusieurs années de guerres, est extrême. L'armée, malgré son repos, souffre beaucoup, et les effectifs baissent rapidement. Le 15 novembre, le Régiment n'a plus que 12 officiers, 190 hommes et 194 chevaux; il est vrai que 9 officiers, 183 hommes et 206 chevaux sont détachés à Valladolid et aux différents quartiers généraux.

Pour étendre leurs cantonnements et augmenter leurs zones de subsistances, les brigades de cavalerie ont dû quitter leurs emplacements le 1^{er} novembre, et sont venues occuper, après une marche de douze jours, des villages situés dans les 3^e et 5^e arrondissements de la province de Tolède. Le 25^e Dragons s'établit ainsi à Mora, sur la rive gauche du Tage; il y reste jusqu'au 14, et va à cette date cantonner à Yvenès. Il y reçoit un nouveau détachement de 62 hommes et 69 chevaux, arrivant de France avec un régiment de marche, parti de Niort le 12 octobre. Ce détachement comprend le capitaine Clavel et les lieutenants Romanet et Fournier.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Le 31 décembre 1811, le 25^e Dragons est cantonné dans la Manche avec le général Montbrun; il occupe la Guardia et compte dans le rang 20 officiers, 330 hommes, 311 chevaux.

CAMPAGNE DE 1812

Au commencement de janvier, l'armée de Portugal se porte sur Valladolid, où son quartier général est établi le 11. Tandis que le général Montbrun, avec sa cavalerie légère et un régiment d'infanterie, tente une diversion sur Valence et Alicante, la division de dragons est placée de façon à établir la liaison entre le détachement de Montbrun et le gros de l'armée. Le 25^e Dragons se met en marche, le 6 janvier, avec sa division, qui va occuper le nord de la province d'Avila; il arrive le 15 à Madrigal, et y reste jusqu'au 20. Le 21, la division de dragons occupe les cantonnements de Gracia-Hermandès, Lunara, Aldea-Secco et Navalès. Le 30, elle s'établit à Cantalapedra et Fuente-la-Pena. Le quartier général de l'armée vient d'évacuer Valladolid pour s'installer à Zamora.

Le 25^e Dragons présente, le 1^{er} février, un effectif de 19 officiers et 314 hommes (10 officiers et 287 hommes sont en outre détachés). Le Régiment vient de recevoir du dépôt de France, stationné à Montauban depuis le 1^{er} janvier 1812, un renfort de 167 hommes et 162 chevaux, compris dans le régiment de marche amené par le commandant Dérivaux.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Le soir du 1^{er} février, il va coucher à Tugarabuena; le 2, à Villa-Garcia; le 3, à Villalon.

Le 7 février, un détachement de 150 hommes des 15^e et 25^e Dragons est envoyé au village de Molgar, près de Villanova, pour le forcer à fournir les vivres dont il est redevable. Attaqué, le 8, par 700 chevaux des bandes ennemies de Marquinez, Losado et Coccinero, ce détachement de dragons combat pendant quatre heures avec une indomptable énergie; mais, écrasé par les forces supérieures de l'ennemi, il est contraint à la retraite en laissant de nombreux morts et prisonniers aux mains de l'ennemi. Le détachement a en tout 1 officier et 31 dragons tués, 51 blessés.

Le 25^e Dragons perd dans ce combat 56 hommes tués ou pris et 52 chevaux tués. Parmi les morts, citons : le sous-lieutenant Maire, les brigadiers Pastré et Mas, les dragons Féraris, Stoquelet, Pernet, Féry, Péraux, Alasia, Ducamp, Legorge, Formieu, Naso, Caléri, Lefebvre, Laporte, Chavart. Le dragon Hottiaux meurt de ses blessures quelques jours après.

Dans les premiers jours de février, le général Carié remplace à la tête de la brigade le général d'Ornano, appelé à la Grande-Armée. Le général Montbrun part pour la France peu de temps après. Enfin le baron Leclerc¹, nommé colonel du 25^e Dragons depuis le

¹ Jean-Pierre-Gauthier Clère dit Leclerc, baron de l'empire, né en 1765 dans le Jura, dragon au 48^e régiment (dragons du Roi) (1783), brigadier (1788), maréchal des logis (1791), maréchal des logis chef (1793), sous-lieutenant (1^{er} avril 1793), lieutenant (an II), capitaine (floréal an II), chef d'escadron (anVII), major du 9^e dragons (1806), colonel en second (1809),

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

23 août 1811, rejoint le Régiment et en prend le commandement.

Sous les ordres du général Carié, la brigade se rend, le 15 février, à Villamanun et la Bagnesa, entre l'Obigo et la Terra, pour exécuter les villages situés entre ces deux rivières. Dans le même but, le Régiment parcourt, au commencement de mars, les arrondissements de Benavente et de Rio-Secco.

Le 15 mars, il occupe Benavente et ne fait aucun mouvement notable pendant les mois d'avril, mai et juin. A partir du 1^{er} mai, le 25^e Dragons cantonne à Villapando. Dans des affaires d'avant-postes, il perd, le 12 juin, le dragon Fenoglio, tué; le 15, à San-Cristoval, le sous-lieutenant Riols et le dragon Fiorio sont grièvement blessés.

Dès le 15 juin, l'armée de Portugal se met en mouvement pour se porter au secours de Salamanque, que menace l'armée confédérée de lord Wellington.

Les différents corps, qui occupent près de quarante lieues de pays, se rassemblent en toute hâte. Le maréchal Marmont avait fait évacuer Salamanque, dont une poignée de défenseurs gardaient les forts. En même temps il donnait des ordres pour établir ses troupes de façon à prolonger la résistance des forts de Salamanque jusqu'à l'arrivée des renforts annoncés de notre armée du Nord.

Le 25^e Dragons rallia sa division au camp de Mori-

colonel du 25^e Dragons (23 août 1811), passe au 2^e Chevaux-Légers-Lanciers, (12 janvier 1813), général de brigade (26 décembre 1813), destitué en 1815, réintégré et retraité la même année.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

sio. Le 23 juin, toutes les troupes exécutèrent une marche de nuit, de façon à venir menacer le flanc droit de l'ennemi. Malheureusement, le 28, les forts de Salamanque succombaient. Devant cet événement, le maréchal Marmont replia ses troupes derrière le Duero et y attendit les renforts de l'armée du Nord.

Le 25^e Dragons bivouaquait, le 1^{er} juillet, au gué de Pollos; le colonel Leclerc, les chefs d'escadron Cazener (1^{er}) et Mathis (2^e) sont à sa tête. Il compte dans le rang 16 officiers et 247 sabres.

Toute notre armée avait achevé, le 2 juillet, de passer le Duero à Tordesillas; malgré les attaques pressantes de l'ennemi sur notre arrière-garde, le passage s'effectua avec ordre.

Le 6, lord Wellington voulut franchir le fleuve à notre poursuite; mais, devant cette intention, le duc de Raguse arrêta ses troupes, fit face à l'ennemi et s'appêta à l'attaquer au gué de Pollos.

Une grande bataille étant imminente, le 25^e Dragons se complète au moyen de quelques détachements rappelés à la hâte; le 15 juillet, ses deux escadrons présentent une force de 350 sabres; ils sont bivouaqués près de Tordesillas.

BATAILLE DES ARAPYLES (18-22 juillet). — La démonstration du maréchal Marmont sur Toro eut pour premier résultat de réunir et d'attirer sur ce point toutes les forces de l'ennemi. Les 17 et 18 juillet, nos troupes passaient le Duero en toute hâte; le duc de Raguse avait pour objectif principal de séparer les

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

deux grandes masses ennemies, qui manœuvraient pour se concentrer.

Le 18 au soir, la division Clauzel et la division de dragons atteignaient l'arrière-garde ennemie au ruisseau de la Guarena, près de Castrillo. En même temps, toutes nos troupes s'établissaient sur les plateaux élevés de la rive droite de la Guarena. Le 25^e Dragons prit une part considérable au combat livré à l'arrière-garde ennemie. Dans cette première rencontre, le général Carié, commandant la brigade, s'étant porté au plus fort de l'action près du 15^e Dragons pour lui donner un ordre, s'égara dans un nuage épais de poussière ; il fut sabré et fait prisonnier par les Anglais.

Les deux armées marchent parallèlement le 19, séparées seulement par la vallée et toutes prêtes à se jeter l'une sur l'autre.

Le 20, nos troupes franchissent le ruisseau et gagnent l'ennemi de vitesse pour s'établir sur le plateau ; le 21, elles passent le Tormès à gué, et, le 22, elles se portent à l'attaque de la position dite des Arapyles, occupée par l'armée de lord Wellington. Au début, la position est brillamment enlevée à la baïonnette, mais l'ennemi dirige toutes ses forces sur ce point et parvient à le réoccuper. Le maréchal Marmont a le bras fracassé par un éclat d'obus ; quoique blessé lui-même, le général Clauzel prend le commandement de l'armée. Nos troupes, écrasées par l'artillerie ennemie, se mettent en retraite, laissant plus de 6 000 hommes sur le champ de bataille. Le 25^e Dragons, placé avec sa division sur la droite de notre

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

ligne, exécute des charges brillantes pour protéger notre retraite.

Les deux journées des 18 et 22 avaient coûté au Régiment des pertes sensibles : citons parmi les blessés le colonel Leclerc, les capitaines Blanchet, Molard, Adam, Clavel; le lieutenant Ganié, le sous-lieutenant Lasne, l'adjutant Lemerle, le maréchal des logis Milon, le brigadier Briand et le dragon Henriet; parmi les braves morts au champ d'honneur : le maréchal des logis Duffiez, les dragons Beaudin, Delporte, Lambray, Lesavre, Beltzamino, Merlonné, Graudon, Faure, Milhavel. Le dragon Faure, blessé d'un coup de sabre, est cité pour sa bravoure et nommé brigadier sur le champ de bataille. Au total, le Régiment compte 32 hommes et 30 chevaux tués.

Le 23 juillet, l'armée française repassait le Tormès; la division de dragons marchait à l'arrière-garde, en soutien d'une division d'infanterie, que la cavalerie anglaise attaque inopinément. Huit escadrons de notre armée du Nord, paraissant tout à coup sur ce point, rétablirent le combat à notre avantage. Le 31 juillet, le Régiment est au bivouac à Castro-Verde-de-Cerato (300 hommes, 285 chevaux).

La retraite de l'armée de Portugal continue pendant les premiers jours d'août. Le 25^e Dragons passe par Villanos (2 août), Polenzuelo (3), reste à Torquemada du 7 au 12. Quelques jours de repos dans les vallées d'Arlanza et de l'Abauzon sont laissés à nos troupes pour se refaire; on dirige sur Burgos les blessés et les

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

convois. Pendant la retraite qui suit la bataille des Arapyles, le Régiment perd encore 17 hommes et 9 chevaux tués ou faits prisonniers.

La marche sur Valladolid reprend, le 12, par Duenas, où le 25^e Dragons arrive le 14. Il y séjourne jusqu'au 21, sauf une reconnaissance, les 18 et 19, poussée sur Tudela. Grâce à ses efforts, le général en chef rétablit un peu chez ses troupes la discipline, sérieusement compromise par les échecs du mois de juillet.

Le Régiment arrive à Ampudia le 22 (17 officiers 248 hommes, 232 chevaux). Le colonel Leclerc, récemment blessé, et le chef d'escadron Cazener, rentrent en France; le chef d'escadron Mathis prend le commandement du 25^e Dragons, qui d'Ampudia envoie quelques détachements battre l'estrade et recueillir des subsistances. Le 14 septembre, 51 dragons démontés sont dirigés sur le dépôt de France.

Dans les premiers jours de septembre, le Régiment se rapproche de Burgos; à partir du 15, les deux armées sont en présence, et les avant-postes escarmouchent du 15 au 20. Le 25^e Dragons marche à l'arrière-garde de la colonne de gauche; il vient bivouaquer, le 17, à une lieue de Burgos, que la présence de l'armée de Portugal permet de faire évacuer complètement. Après trois jours de repos à Villena, le Régiment reprend sa marche et arrive, le 23 septembre, à San-Domingo de la Calzada. Toute notre armée s'est repliée sur l'Èbre.

Le 1^{er} octobre, le 25^e Dragons, cantonné à San-Domingo, est commandé par le chef d'escadron Mathis,

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

seul officier supérieur présent. Il a reçu de France un renfort de 98 hommes et 101 chevaux et évacué sur son dépôt 79 hommes et 4 chevaux; il compte dans le rang 18 officiers et 323 hommes.

Du 1^{er} au 15 octobre, le Régiment ne changea pas ses cantonnements. Il n'est employé qu'à des reconnaissances de peu d'importance. Le chef d'escadron Dumolard, arrivé de France avec un nouveau détachement de 18 hommes et 21 chevaux, prend le commandement du Régiment. Le chef d'escadron Mathis passe au 15^e Dragons.

Après s'être refaite pendant plusieurs jours sur la rive droite de l'Èbre, l'armée de Portugal, combinant ses mouvements avec ceux de l'armée du Nord (général comte Caffarelli), s'ébranla de ses cantonnements, le 17 octobre, dans le but de faire lever le siège du château de Burgos et de venir réoccuper la ligne du Duero. En conséquence, le 25^e Dragons se porta, le 18, à Bellarado, passa les trois journées suivantes à Villa-Escusa et Sosana, et parut, le 22 au matin, sous les murs de Burgos. L'opération réussit complètement; le siège du château fut levé par l'ennemi, qui se mit en retraite.

COMBAT DE VILLADIEGO (23 octobre). — Marchant à sa poursuite, nos colonnes l'atteignent, le 23 octobre, près de Villadiego. Dès midi, la cavalerie légère et les escadrons de l'armée du Nord sont vivement engagés contre les troupes anglaises.

A trois heures, le 25^e Dragons entre en ligne.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Toute la division de dragons se forme en bataille et, par une vigoureuse charge contre la cavalerie anglaise, complète le succès déjà obtenu par nos cavaliers. L'ennemi plie avec une perte considérable, et l'effet de notre charge n'est arrêté que par l'infanterie anglaise, qui se forme en carrés et résiste aux furieuses attaques de nos dragons.

Le chef d'escadron Dumolard, commandant le 25^e Dragons, est grièvement blessé dans cette charge d'un coup de feu à la jambe, qui nécessite l'amputation. Le Régiment perd en outre : le lieutenant Hatton, blessé d'un coup de feu au bras droit, et qui a son cheval tué sous lui ; le sous-lieutenant Lecouvreur, blessé ; les brigadiers Vétu, Briart, Chauvenet ; les dragons Cérésiat, Lecoq, Gneïco, Vanpeperstrate, tués. Le dragon Tournemeule est mortellement blessé. 18 chevaux restent sur le champ de bataille.

Le Régiment passa près de Villadiego la nuit du 23 au 24 ; il marche du 24 au 29, et arrive à Torrelabaton, où il cantonne pendant plusieurs jours. Le chef d'escadron Mathis vient du 15^e Dragons reprendre le commandement du Régiment, en remplacement du chef d'escadron Dumolard, blessé le 23. Le Régiment compte dans le rang, le 1^{er} novembre, 18 officiers, 348 hommes, 360 chevaux.

Du 1^{er} au 7 novembre, le 25^e Dragons parcourt la Partida de Rio-Secco ; le 7, il suit le mouvement de l'armée, qui passe le Duero à Tordesillas. L'armée de Portugal, commandée par le général comte Drouet

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

d'Erlon, opère sa jonction avec les armées du Centre et du Midi. Ces trois armées sont placées sous la direction suprême du roi d'Espagne Joseph, qui établit son quartier général à Arrevallos. Le 14 novembre, passage de la Tormès; le 16, entrée dans Salamanque évacué par l'ennemi, en retraite sur Ciudad-Rodrigo; bivouac du Régiment à Rollan.

Pendant la fin de novembre, aucun mouvement notable à signaler.

Le 17, les troupes sont passées en revue dans leurs cantonnements par le roi d'Espagne.

Le 1^{er} décembre, le 25^e Dragons est sur l'Esla.

Le général comte Reille remplace à la tête de l'armée de Portugal le comte d'Erlon, rappelé à Madrid. Le général Mermet a sous ses ordres directs toute la cavalerie de cette armée (11 décembre).

Les troupes ont ordre d'étendre leurs cantonnements pour occuper les pays les moins foulés. Le 25^e Dragons est, le 15 décembre, à Villarno. Il a rallié une grande partie de ses isolés et compte 21 officiers, 338 hommes, 340 chevaux.

Dans les derniers jours de l'année 1812, le 25^e Dragons prend part à une reconnaissance sur Astorga, dirigée par le général Foy, qui réussit pleinement et fit tomber entre nos mains une centaine de prisonniers, dont six officiers.

UNIFORME. — Pendant l'année 1812, un règlement sur l'habillement des troupes avait légèrement modifié la tenue du Régiment : l'habit à longues basques dis-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

parut et fut remplacé par un habit-veste vert avec collet, passepoils et retroussis de couleur distinctive toujours aurore. Les boutons d'étain portaient le numéro du Régiment. Les trompettes prirent la livrée de l'empereur, habit-veste vert galonné d'or.

Il est douteux que les escadrons d'Espagne du Régiment aient pu se conformer aux prescriptions de ce règlement. Leur habillement, usé par tant de campagnes, devait être dans le plus triste état; les rapports du reste en font foi, et, comme les autres régiments de dragons stationnés dans la Péninsule, ils s'approvisionnaient de drap brun, réquisitionné dans les couvents, dont ils confectionnaient des habits et des manteaux. C'est sous ce pittoresque accoutrement que les débris des dragons d'Espagne reparurent, en 1813, dans les rangs de la Grande-Armée.

ÉTENDARD. — L'étendard du Régiment n'avait subi aucune modification depuis le commencement des guerres de l'empire. Il avait toujours la forme d'un guidon, les trois couleurs disposées en damier, le losange du milieu blanc, cravate de soie tricolore, le tout frangé d'or, avec l'inscription : *L'Empereur des Français au 25^e régiment de Dragons.*

CAMPAGNE DE 1813

Au début de la campagne de 1813, les escadrons de guerre du 25^e Dragons stationnés en Espagne

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

comptaient dans le rang vingt et un officiers; en voici la liste :

Chef d'escadron : Mathis (compte au 15^e Dragons), commandant le Régiment.

Adjudants-majors : Blanchet et Adam.

Capitaines : Clavel, Cassard, Molard.

Lieutenants : Ganné, Mocquet, Saguez, Prevost, Romance.

Sous-lieutenants : Robillon, Capperon, Génin, Pioger, Storm de Grave, Petit, Fournier, Jultz d'Inglemare, Lasne, Lecouvreur.

Le 8 janvier, le général de division Mermet, allant inspecter dans leurs cantonnements les régiments de dragons de sa division, fut attaqué près de Mancilla par 400 chevaux de la bande de Marquinez.

Il avait avec lui 100 dragons du 25^e et 150 hommes d'infanterie.

Attendant l'ennemi au passage d'un ruisseau, il le culbuta dedans au moment où il voulait le franchir. Le détachement du 25^e Dragons eut cinq hommes et cinq chevaux blessés. Le maréchal des logis Briand, déjà cité aux affaires de Fuente-de-Oñoro et des Arapyles, reçut une nouvelle blessure. Le dragon Fragneau, atteint lui aussi, se fit remarquer par sa bravoure.

Le 25^e Dragons occupe, le 15 janvier, le cantonnement de Mayorga.

Le 16 janvier, le chef d'escadron Mathis, commandant le 25^e Dragons, fit une expédition heureuse contre la cavalerie de la bande de Marquinez. Apprenant que 400 chevaux de cette cavalerie allaient passer

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

la nuit du 15 au 16 à Salderas, il marcha sur ce village avec un gros détachement de son régiment et une fraction du 47^e de ligne sous les ordres du chef de bataillon Deleau. Surprise à cinq heures du matin par les nôtres, la cavalerie ennemie chercha en vain à s'échapper; les issues du village étaient gardées par nos troupes, et tout ce qui s'y présenta fut pris ou tué. Ceux qui voulurent se sauver, en passant à gué le Rio-Cea, s'y noyèrent presque tous. L'ennemi perdit dans ce combat 300 chevaux et 150 hommes. Le 25^e Dragons reçut comme part de prise 150 des chevaux enlevés à l'ennemi. Le Régiment n'avait eu que 6 chevaux tués.

Le 25^e Dragons passa à Mayorga les mois de janvier et février 1813. Il ne fit dans cette période que des mouvements de peu d'importance pour battre le pays et le débarrasser des guérillas qui l'infestaient.

Renouvelant son exploit du 16 janvier, le chef d'escadron Mathis, commandant le Régiment, à la tête de 200 chevaux du 25^e Dragons et de 300 hommes du 47^e de ligne (chef de bataillon Deleau), tomba dans la nuit du 2 au 3 mars, à Malgar-de-Abaxo, sur la bande de Marquinez. La surprise eut un plein succès : 30 guérillas ainsi que beaucoup de chevaux périrent; le chef de bande don Marcos fut blessé mortellement; enfin 76 guérillas, dont 4 officiers, et 142 chevaux, tombèrent entre nos mains et furent ramenés au cantonnement de Mayorga.

Le 5 mars, le chef d'escadron Mathis, après une marche de huit heures, attaqua la bande de Roxo entre

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Villafer et Castrofuerte, la culbuta, lui tua 31 hommes et en prit 8 avec 39 chevaux.

Le Régiment se rend, le 2 avril, de Mayorga à Rio-Secco. Là il reçoit l'organisation prescrite à trois compagnies. Le cadre de la 6^e compagnie (18 hommes et 18 chevaux) part pour la France et rallie le dépôt du 25^e Dragons à Montauban. Le Régiment compte encore en Espagne 18 officiers, 323 hommes et 367 chevaux.

Le 6 avril, le 25^e Dragons regagne son cantonnement de Mayorga et prend part deux jours après à un brillant combat, dont le maréchal Jourdan, major général de l'armée française, rend compte en ces termes au ministre de la guerre :

« Le 6 avril 1813, M. le général Boyer, ayant été informé que l'ennemi avait un corps à Valencia de don Juan, part le soir de Rio-Secco avec la division de dragons de l'armée de Portugal, arrive le 8, vers midi, à Valencia de don Juan, où il trouve le 2^e bataillon du régiment des voltigeurs de Castille. Quatre escadrons des 6^e, 11^e et 15^e Dragons mettent pied à terre, se précipitent dans la ville et enlèvent un ancien fort, où l'ennemi cherchait à se défendre, tandis que l'escadron d'élite du 15^e s'empare de la sortie sur Léon et que le 25^e Dragons traverse l'Esla à la nage, pour empêcher ensuite le passage de la rivière. L'ennemi en avait l'intention, car déjà 25 voitures et 80 hommes sont sur l'autre rive; mais ils sont atteints et taillés en pièces par le 25^e Dragons. L'ennemi, étonné de la vigueur de cette attaque, cherche néanmoins à se rallier dans l'intérieur d'un vieux château maure, dont l'accès

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

est très difficile; mais l'escadron à pied du 6^e Dragons, commandé par le capitaine Caulle, le charge à la baïonnette et le force à abandonner ce réduit. Dans sa fuite, il donne sur l'escadron du 11^e Dragons, commandé par le capitaine Deveau de Pusy, qui le reçoit par une décharge à bout portant. Cherchant à s'échapper par une autre issue, il y trouve l'escadron à pied du 15^e Dragons, commandé par le capitaine Richter; là tous les dragons rivalisent de bravoure, ils se précipitent sur l'ennemi, et dans un instant le terrain est couvert de morts et de blessés. Enfin le bataillon mettant les crosses en l'air, le carnage cesse. Sur les 500 hommes qui formaient ce corps espagnol, 320 sont faits prisonniers, et le reste est tué; nos pertes consistent en 3 hommes et 6 blessés. » Le chef d'escadron Mathis est cité à cette occasion à l'ordre de l'armée.

Après ce combat, le Régiment réoccupa Mayorga avec le 15^e Dragons; le 21 avril, ces deux régiments changèrent de cantonnements avec les 6^e et 11^e Dragons et s'installèrent à leur place à Valderas.

Le 26 mai, le général Reille dirige sur la rive droite de l'Esla toutes les forces de l'armée de Portugal. Le 28, sa cavalerie est entièrement concentrée à Valderas, déjà occupé par le 25^e Dragons; elle marche, le 29, sur Benavente. La retraite continue tous les jours suivants. Le général Reille, se conformant au mouvement rétrograde des deux armées du Midi et du Centre, tient avec ses troupes l'extrême droite de notre ligne. Le Régiment marche par Villapando (30 mai), Rio-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Secco (2 juin), Palacios (3), Palencia (4). Il s'y maintient jusqu'au 7. Le roi d'Espagne profite de ce répit pour passer les régiments en revue. La marche en retraite reprend, le 7, par Astudillo, Castroxeriz (8), Estepar, où le général Reille a ordre de tenir. Il y reste jusqu'au 12.

L'ennemi livre, le 12, un combat à notre arrière-garde et l'oblige à déployer ses forces. La division Maucune soutient vaillamment les attaques de la cavalerie anglaise près du pont de Villabuniel. La division de dragons se porte à son secours et, par ses charges répétées, protège notre retraite, qui se poursuit du 13 au 16. Ce jour-là (16), l'armée française pénètre dans la vallée de l'Èbre, combattant chaque jour et talonné de près par l'ennemi, que sa force considérable rend entreprenant.

La route de Bilbao, notre ligne de retraite sur la France, étant un instant menacée, on se résout, le 21 juin, à une action générale; c'est la sanglante et désastreuse bataille de Vittoria.

BATAILLE DE VITTORIA (21 juin). — Le 25^e Dragons, le matin de la bataille, est bivouaqué à Hermandad; l'armée de Portugal occupe l'extrême droite de la ligne française. L'ennemi ayant prononcé son attaque générale vers dix heures du matin, le Régiment est porté en arrière de Gamarra-Mayor, servant d'appui, avec les autres régiments du général Mermet, à la division d'infanterie du général de la Martinière. Ce village, repris et perdu par nos troupes à trois reprises diffé-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

rentes, est le théâtre de sanglants combats. Quand, à la tombée de la nuit, la retraite définitive de notre armée est ordonnée, pour la protéger les régiments de dragons font face à la poursuite de la cavalerie anglaise. Leurs efforts arrêtent l'ennemi et permettent à nos troupes, harassées par cette longue journée de bataille, de prendre une demi-heure de repos. Le général Reille, qui pendant toute la journée a donné les plus grandes preuves de bravoure, remet ses régiments en marche à dix heures du soir; on recule par la vallée d'Allegria. Les troupes ne s'arrêtent qu'à deux heures du matin.

Le Régiment, en position, le 22, à Salvatierra, se porte, le 23, sur la Bidassoa; le 24, à Equès, où l'absence de subsistances fait endurer à nos soldats de cruelles souffrances. Un détachement de 600 cavaliers d'élite, pris dans les huit régiments de l'armée de Portugal et commandé par le colonel Vial, est attaché au quartier général du général Reille, qui se trouve, le 24, à San-Esteban, atteint Irun le 27, Hendaye le 29, et s'établit à Orognès le 1^{er} juillet.

C'est à Dax que sont ralliés les éléments épars du 25^e Dragons. L'ordre de dissoudre la division Mermet est arrivé. D'autres champs de bataille appellent nos dragons. Aguerri par cent combats, ces magnifiques troupes vont traverser la France à toute bride et rallier la Grande-Armée sur un nouveau théâtre d'opérations, où se joue la fortune de la France et de l'empire.

A son départ de Dax, le 6 juillet, pour Montauban

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

(dépôt) et de là pour Verdun, où il doit arriver en septembre, le 25^e Dragons compte encore un escadron complet plus une compagnie (16 officiers, 315 hommes, 331 chevaux).

